ANALYSES BIBLIOGRAPHIQUES

GULDEN G., JENSSEN K.M., STORDAL J., 1985 - *Arctic and Alpine Fungi* - 1 - Oslo, Soppkonsulenten (Wesselsgt. 3, 0165 Oslo 1, Norway), 62 p., 25 fig., 25 phot. col. (ISBN 82-991301-0-7). NOK 125,-

GULDEN G. and JENSSEN K.M., 1988 - *Id.* - 2 - *Ibid.*, 58 p., 25 fig., 25 phot. col. (ISBN 82-991301-1-5). NOK 210,-

SENN-IRLET B., JENSSEN K.M., GULDEN G., 1990 - *Id.* - 3 - Oslo, Soppkonsulenten A/S (Lyngveien 3, N-1430 Ås), 58 p., 25 fig., 25 phot. col. (ISBN 82-991301-2-3). NOK 200,-

SCHUMACHER T. and JENSSEN K.M., 1992 - *Id.* - 4 - *Ibid.*, 66 p., 25 fig., 25 phot. col., 2 pl. SEM (ISBN 82-991301-3-1). NOK 200,-.

Créée en 1985, la collection "Arctic and Alpine Fungi" qui est dotée d'une illustration photographique très réussie, vient de publier sa quatrième livraison. Celle-ci est consacrée aux Discomycètes alors qu'auparavant, seuls des Basidiomycètes avaient été présentés. Le nombre des espèces considérées jusqu'ici, réparties dans 46 genres, se trouve donc porté à une centaine puisqu'un fascicule comprend 25 fiches descriptives, toutes établies sur le même modèle et amovibles.

Pour chaque espèce, la fiche propose l'analyse des caractères macro- et microscopiques observés chez les carpophores. Ces indications sont accompagnées d'une photographie en couleurs prise sur le terrain et de dessins au traits montrant les particularités des structures hyméniales. Enfin, aux notes sur l'écologie, la distribution géographique et la nomenclature s'ajoutent diverses remarques concernant notamment les taxons voisins.

De nombreux renseignements sur la flore fongique des régions élevées en altitude comme en latitude sont apportés sous forme de généralités, mais aussi d'études régionales qui permettent de mieux mettre en évidence les aspects mycologiques distinctifs de ces milieux à climat rigoureux et à végétation si remarquable. Ainsi, deux contrées norvégiennes, un domaine alpin dans le canton de Berne et, bien au-dessus du cercle polaire arctique, l'île principale du Spitzberg, dans l'archipel du Svalbard, ont été examinés. Outre leur intérêt pour la connaissance de la répartition mondiale des champignons, ces observations ont également une réelle importance au point de vue taxinomique. En effet, quelques combinaisons nouvelles sont proposées par les Auteurs, tandis que les genres sont envisagés plus précisément sous l'angle de leur représentation en zones arctico-alpines. Il apparaît alors que *Arrhenia, Clitocybe, Cortinarius, Entoloma, Galerina, Helvella, Hygrocybe, Lactarius, Omphalina,* par exemple, y possèdent un bon développement.

En complément de travaux sur le même sujet, cette collection de belle facture offre véritablement une documentation de grande qualité.

J. Perreau

NOORDELOOS M.E., 1992 - *Entoloma* s.l. *Fungi Europaei* n° 5. Italie, 21047 Saronno, Libreria editrice Giovanna Biella, 760 p., 288 fig., 88 pl. col. (texte en italien; traduction en anglais des généralités, clés et descriptions).

Après *Agaricus, Boletus, Tricholoma* et *Lepiota*, la série des *Fungi Europaei* s'attache, pour son cinquième volume, au vaste ensemble des Entolomes. Ces Basidiomycètes à spores roses si particulières dans leur configuration sont représentés sous toutes les latitudes, depuis les régions tropicales jusqu'aux zones alpines. En Europe, près de 250 espèces ont été distinguées par l'Auteur au cours de plus de quinze ans de récoltes et d'observations. Mais un tel inventaire n'est peut-être pas exhaustif. En effet, le concept d'espèce a été établi uniquement sur des critères morphologiques, sans tenir compte pour l'instant d'autres considérations, notamment phylétiques ou biochimiques, qui, lorsqu'elles seront envisagées, amèneront vraisemblablement quelques retouches dans la systématique de ces champignons.

En tant que monographie générique, l'ouvrage ne s'écarte pas de la traditionnelle division en trois grandes parties. Débutant par l'historique des connaissances sur les Entolomes, les généralités exposent les caractères macro- et microscopiques des basidiocarpes. Elles apportent également des indications sur la distribution géographique et les exigences écologiques des espèces dont certaines constituent des mycorrhizes avec des arbres dans les haies ou en forêt.

La partie taxinomique comprend plusieurs clés qui conduisent d'abord à la distinction des sous-genres et des sections, puis à la détermination au niveau spécifique. Ainsi est introduite l'analyse descriptive proprement dite de chaque taxon, illustrée, pour les espèces, de dessins au trait et d'une aquarelle. L'iconographie en couleurs - de fort belle facture, comme toujours dans cette collection - constitue la troisième partie d'une étude détaillée qui s'achève sur une abondante bibliographie et des index. On notera que le nom latin de l'Entolome livide, bien connu pour sa toxicité, redevient *E. sinuatum* (Bull. ex Pers.: Fr.) Kummer.

Avec cette remarquable contribution à la compréhension d'un groupe important, les mycologues disposent donc pour assez longtemps d'une synthèse taxinomique et nomenclaturale de valeur.

J. Perreau

SOCIETAT CATALANA DE MICOLOGIA, Ed. - *Bolets de Catalunya*. 1992, XI col.lecció, 50 pl. col. (n° 501 à 550) sous encart. I.S.S.N. 0212-3460.

La Société Catalane de Mycologie poursuit la publication de son atlas des champignons de Catalogne avec un nouvel ensemble de cinquante superbes photographies en couleurs, représentant aussi bien des Basidiomycètes que des Ascomycètes. Chaque planche plastifiée fait office, au verso, de fiche descriptive tandis que, sur l'encart, sont donnés divers renseignements accompagnant les indispensables conseils de récolte.

J. Perreau

CONSTANTINESCU O., 1991 - *An Annotated List of Peronospora Names*. Thunbergia N° 15. 110 p. Distributed by Botanical Museum, Uppsala University.

Des entités génériques regroupées dans l'ordre des Péronosporales, le genre *Peronospora* Corda (1837) est celui qui comporte le plus grand nombre de binômes connus. Ainsi des 787 espèces de *Peronospora* proposées à ce jour, les descriptions de

551 d'entre elles satisfont aux exigences du Code de Nomenclature Botanique. Ces taxons ont été [redacted] l'origine proposés comme étant des champignons parasites de 271 genres de plantes supérieures appartenant à 48 familles. Il est toutefois probable que le nombre de plantes-hôtes susceptibles d'être parasitées par des *Peronospora* soit plus élevé. Les *Peronospora* révèlent une large distribution géographique, surtout dans les régions tempérées et certains sont responsables d'importantes maladies de cultures industrielles et vivrières.

Actuellement, il n'existe pas d'ouvrage taxonomique moderne traitant de l'ensemble des *Peronospora* connus. En 1923, Gaumann publiait une monographie portant sur 243 espèces seulement. Ce document demeure encore largement consulté de nos jours. Dans ce contexte, cette importante compilation des noms de *Peronospora*, devient un document essentiel pour des recherches plus approfondies sur la systématique de ces champignons. Ces recherches devront surtout résoudre les problèmes de typification des binômes et, ensuite, envisager une série d'études comparatives des champignons parasitant, par exemple, une seule famille végétale. En effet, et au regard du nombre de binômes répertoriés pour ce genre, une étude monographique exhaustive représente une entreprise de très longue haleine.

Comme le souligne l'auteur, les mycologues ont pendant longtemps souscrit à l'hypothèse qu'une plante-hôte était parasitée par une seule espèce. Cette pratique souvent non fondée, conduit à nommer des spécimens sur la simple base du nom du support végétal, sans examen microscopique approfondi; elle conduit également, dans le cadre des études taxonomiques entreprises, à négliger le réexamen de matériel authentique de binômes publiés depuis longtemps.

Cette synthèse des noms publiés des *Peronospora* est une analyse critique des informations de base connues pour chaque espèce rattachée à ce genre. Pour chaque binôme est précisé le nom de l'auteur, la référence bibliographique de la description, l'hôte, la localité d'origine et la localisation géographique des spécimens authentiques, le tout quelquefois accompagné de commentaires sur la position taxonomique réelle. Un système simple de codage, précisé dans l'introduction, est employé pour désigner la localisation des spécimens, le statut nomenclatural et la validité taxonomique. Dans la plupart des cas, l'auteur a vérifié la localisation géographique du spécimen original et de sa source bibliographique. Enfin, des binômes recensés, 653 représentent des *Peronospora*; la description d'une centaine ne répond pas toutefois aux critères de nomenclature. Par ailleurs, des 134 taxons n'appartenant pas au genre *Peronospora*, 88 relèvent d'autres genres rattachés au même ordre. Enfin, deux combinaisons nouvelles sont proposées.

Cet excellent travail taxonomique de base est le fruit d'une importante recherche, patiemment menée sans défaillance, depuis de nombreuses années. Les moyens informatiques actuels facilitent sans conteste ce type d'étude que seule une persévérance continue permet toutefois de mener à terme. En mycologie, il existe malheureusement encore beaucoup de genres comme *Peronospora*, pour lesquels il est urgent de préparer d'abord des documents de cette nature.

J. Mouchacca

BLANCARD D., LECOQ H. et PITRAT M., 1991 - *Maladies des Cucurbitacées: Observer, Identifier, Lutter.* Institut National de Recherches Agronomiques, 17 rue de l'Université, 75007 Paris, 301 p.

Le but principal de cet ouvrage est de "permettre au lecteur d'identifier les maladies parasitaires et non parasitaires des principales Cucurbitacées cultivées et de l'in-

former sur les méthodes de lutte à mettre en oeuvre pour les combattre". Sa conception paraît originale, puisque l'organisation de l'ouvrage n'est pas établie en fonction de la nature des agents responsables des maladies mais plutôt en fonction des symptômes qui les caractérisent; il s'adresse donc à un public bien particulier, habitué à une reconnaissance aisée des divers types d'altérations induits par le développement des microorganismes, responsables de la plupart de ces maladies. La presque totalité des maladies parasitaires (ou non parasitaires) sévissant sur Concombre, Courges, Melon et Pastèque dans le bassin méditerranéen et en Europe y sont traitées et sont facilement identifiables.

Après une courte préface et une introduction, les auteurs présentent deux pages d'un texte clair introduisant le mode particulier d'utilisation de cet ouvrage. Viennent ensuite quelques informations générales sur les modes de lutte. Le corps de l'ouvrage comporte deux parties. La première, relativement la plus importante, rassemble deux cents pages; elle est conçue pour être un véritable outil de diagnostic facilitant l'observation des plantes malades, grâce à une iconographie rassemblant 412 photographies en couleur et plusieurs figures au trait. Cet outil est aisément consultable; il fait intervenir des symptômes définis simplement. Il est également pédagogique et devrait permettre [redacted] lecteur d'acquérir progressivement la démarche et les nombreux réflexes indispensables pour établir un diagnostic fiable. Sont ainsi traitées les anomalies et les altérations des divers organes de la plante: feuilles (forme, coloration, flétrissement et dessèchement), racines, collet, portion de tiges proches du sol, fleurs et fruits. Dans la seconde partie (qui regroupe près d'une cinquantaine de pages) et une fois l'identification effectuée, le lecteur trouvera pour chaque micro-oraganisme parasite, une fiche comportant des données sur ses principales caractéristiques biologiques ainsi que les méthodes de lutte à mettre en oeuvre. En plus des mesures immédiates suggérées, des recommandations sont également formulées, lorsque cela est possible, pour prévenir la maladie au cours de la culture suivante. Des chapitres sont alors consacrés aux divers types d'agents pathogènes: bactéries, champignons attaquant les feuillages ou responsables de maladies racinaires, vasculaires et de pourritures des fruits, nématodes et, enfin, virus répartis en fonction de leur mode de transmission.

L'ouvrage se complète par trois courtes annexes et un index. Les annexes traitent brièvement des maladies des jeunes plantules, des dégâts causés par les principaux ravageurs des Cucurbitacées et de Cuscutte, des genres de Cucurbitacées cultivées et des variétés résistantes de leurs espèces. L'index répertorie séparément les microorganismes cités, les maladies parasitaires, les prédateurs et les photos afférentes à chaque type d'anomalie.

Comme on peut s'y attendre pour ce type d'ouvrage, les photos en couleur se remarquent par leur abondance et leur qualité. Le choix approprié du papier d'impression permet un rendu très satisfaisant de cette remarquable iconographie, résultat d'une sélection rigoureuse au niveau de la représentativité du document. Le texte accompagnant les photos est clair, précis et bien aéré.

Il ne fait nul doute que cet ouvrage de qualité, bien illustré, répondra très largement aux besoins pour lesquels il a été conçu. Une édition en langue espagnole et également anglaise élargissent le champ d'utilisation de cet ouvrage à vocation agricole. Il ne pouvait être que le "fruit" de plusieurs auteurs spécialistes réputés dans leurs domaines et des contributions non moins importantes mais bien soulignées par les premiers, de divers collaborateurs.

J. Mouchacca

WATANABE M. and MALLA S.B., 1990 - *Cryptogams of the Himalayas*, vol. 2. Central and Eastern Nepal. Department of Botany, National Science Museum, Tsukuba, Japan, X + 212 p.

Cet intéressant ouvrage pluridisciplinaire rapporte les résultats scientifiques de l'expédition botanique japonaise de 1988 dans les montagnes de l'Himalaya et des régions avoisinantes. L'expédition fut organisée par le National Science Museum (Japon) en collaboration avec le Département de Foresterie et de Recherche Botanique du gouvernement du Népal. Le financement de ce projet ▪ été assuré par le Programme MONBUSHO de Recherche Scientifique Internationale. L'expédition comportait onze participants japonais travaillant dans diverses institutions de recherches nippones.

Le premier volume de cet ouvrage, paru en 1988, comportait les observations résultant de l'étude des spécimens de cryptogames, collectés par la première expédition botanique japonaise, dans la seule vallée de Kathmandou deux années plus tôt. La seconde expédition a prospecté une zone comparativement plus étendue et a permis de rapporter plus de huit mille spécimens de cryptogames et cinq cents échantillons de sols. Cette exploration de la flore cryptogamique himalayenne demeure un excellent exemple de coopération scientifique internationale.

Dans une courte préface, le responsable du Département de Botanique du National Science Museum du Japon, souligne le faible niveau de notre connaissance des cryptogames de cette région si l'on considère les nombreux travaux parus sur les phanérogames de la partie est de l'Himalaya. Suit une description rapide des sites visités, quelques photos en couleur très remarquables des montagnes de l'Himalaya et également de certains éléments de sa flore cryptogamique.

Sur les plantes non vasculaires de cette région la plus élevée du globe, l'ouvrage présente le contenu de seize contributions scientifiques rédigées par les membres de l'expédition et des collaborateurs externes. Il ne fait aucun doute que ces travaux ne traitent que d'une faible partie du matériel collecté; d'autres publications aussi intéressantes sont donc attendues. Les recherches réalisées ne se focalisent pas seulement sur la biodiversité de divers groupes de cryptogames, particuliers à cette région. Sont également proposées des observations marquantes sur la cytologie, les nombres chromosomiques et profils flavonoïdes de certains composants de ce groupe biologique.

Les seize articles de cet ouvrage, de volume inégal, permettent de combler quelque peu nos lacunes sur la connaissance des éléments des divers groupes de cryptogames. Ces articles traitent successivement de certaines bactéries, algues, myxomycètes, champignons, mousses, lichens et fougères. Sur les champignons, on y trouve une étude approfondie des Entomophthorales du Népal, sur quelques Ascomycètes remarquables, une synthèse sur les Uredinales du genre *Coleosporium* et sur les rouilles graminicoles et, enfin, sur les Russules de ces hautes terres. Les travaux réalisés rapportent également des données récentes sur la répartition géographique des champignons et des fougères; ils mettent aussi en relief des voies de dissémination insoupçonnées de parasites de plantes.

L'ouvrage se distingue par une excellente qualité de présentation avec un texte imprimé sur un support papier relativement épais, des reproduction photographiques de haute qualité de définition et d'excellentes illustrations au trait. Nul doute que ce second volume sur les cryptogames de l'Himalaya deviendra très rapidement un ouvrage de référence et cela non seulement pour les champignons, algues et autres groupes cryptogames de cette région, les informations présentées débordant largement le cadre régional. Il reste, enfin, à souligner la rapidité de parution de ce second volume. En

général, le décalage entre la collecte du matériel sur le terrain et l'impression des résultats acquis court le plus souvent sur plusieurs années.

J. Mouchacca

o

o o

Le Congrès de la Société Mycologique de France se tiendra à La Roche-sur-Yon du 15 au 22 octobre 1993 (Informations générales: M. Giraud, 15 rue Descartes, 85000 La Roche-sur-Yon).

The Congress of the "Société Mycologique de France" will be held at La Roche-sur-Yon from October 15 to 22, 1993 (Informations: Mr. Giraud, 15 rue Descartes, 85000 La Roche-sur-Yon, France).